

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della
Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 67 (1884)

Vereinsnachrichten: Botanique

Autor: Schnetzler / Dufour, Jean

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de l'ouest de cette partie de la *Klippe*, le flysch forme le revêtement général de la montagne; sur un point seulement, au ruisseau du Buchlolz, l'urgonien vient toucher au jurassique supérieur.

Botanique.

Président : M. le prof. SCHNETZLER.

Secrétaire : M. le D^r Jean DUFOUR.

M. RHINER, de Schwytz, présente un *Aperçu de la flore des environs du lac des Quatre-Cantons*. Cette contrée pittoresque a été explorée par un bon nombre de botanistes. MM. Hegetschweiler, Hofstetter, Gisler, Schobinger et d'autres encore ont tour à tour contribué à enrichir de leurs découvertes nos connaissances sur la végétation. M. Rhiner donne une longue liste d'espèces intéressantes observées par lui, avec indication précise des localités. Mentionnons entre autres les espèces suivantes :

Draba Johannis Host. (Jochli) et *D. Wahlenbergii* Hartm.; *Sagina apetala* L. (Gersau);

Oxalis stricta L. (Stanz);

Oenanthe Phellandrium Lam. (Zug);

Centunculus minimus L. (Stanz);

Lolium linicolum A. Br. (Buochs);

Saponaria Vaccaria L. (Lucerne).

M. LÜSCHER, de Zofingue, cite encore plusieurs espèces peu communes trouvées par lui dans le canton de Lucerne et les environs de Zofingue; ainsi : *Conringia orientalis* Andrz.; *Aspidium cristatum* Sw.; puis il indique deux

représentants rares de la flore vaudoise : *Crassula rubens* L. à Lutry, et *Ranunculus Philonotis* Retz. à Paudex.

* M. le Dr Jean DUFOR, de Lausanne. *De l'influence de la gravitation sur les mouvements des étamines de quelques fleurs.* Chez un assez grand nombre de fleurs, les étamines, d'abord rectilignes, présentent au bout de quelques heures une forte courbure dont la concavité est tournée vers le haut. Cette courbure, qui coïncide généralement avec l'ouverture des anthères, est ainsi très apparente chez plusieurs espèces de *Funkia* et d'*Hemerocallis*, puis dans *Dictamnus Fraxinella* Pers., *Agapanthus umbellatus* L'Herit., etc.

Or, l'expérience montre que les mouvements de ces étamines sont déterminés par la gravitation et ne sont pas de nature purement spontanée, comme on l'admettait jusqu'à maintenant. Le sommet de l'organe tend, en réalité, à s'éloigner de la terre. Il suffit d'annuler l'action de la pesanteur en fixant la jeune fleur sur un axe horizontal en rotation lente, pour empêcher la courbure de se produire. De même, si l'on retourne la fleur, on voit que le plan de courbure reste toujours vertical, et n'a aucune relation morphologique avec la position des pétales.

Le pistil de la Fraxinelle présente de plus la curieuse propriété d'être d'abord attiré par la terre (géotropisme positif), puis, environ deux jours après, repoussé (g. négatif). Chez *Scrofularia nodosa* L. la courbure particulière du style vers la fin de la floraison paraît au contraire de nature spontanée, car elle se produit aussi lorsqu'on annule la pesanteur.

M. le prof. SCHNETZLER, de Lausanne, décrit plusieurs

monstruosités intéressantes observées par lui. Ce sont : une fasciation de la tige d'un hybride de *Rubus* ; cette déformation se reproduit depuis plusieurs années chez la même plante. Puis une anomalie curieuse de la fleur de *Dianthus Caryophyllus* L. En place des pétales et des étamines apparaissaient de petites écailles vertes, celles du cercle intérieur portant encore des rudiments d'anthères ; enfin les carpelles étaient transformés en feuilles chargées d'ovules plus ou moins normaux. La plante d'œillet portait une quarantaine de fleurs, toutes monstrueuses. M. Schnetzler mentionne enfin une *Tulipa Gesneriana* L. qui portait à environ 6 cent. au-dessous de la fleur une feuille colorée ressemblant absolument à un pétale. Le pigment rouge, extrait au moyen d'eau avec 1 % d'acide salicylique, prit une coloration d'un beau vert par l'adjonction de carbonate de potasse.

M. le prof. SCHNETZLER traite, dans une seconde communication, du *développement remarquable d'une moisissure*, l'*Aspergillus niger*, dans une eau où avait séjourné un certain temps un fragment de la muqueuse de l'estomac d'un chien enragé ; le liquide contenait de la pepsine et possédait toutes les propriétés du suc gastrique ; il dissolvait par exemple en peu de temps les petits morceaux d'albumine que l'on y jetait. Et cependant le champignon développa un mycélium très abondant dans ce substratum original ; le protoplasma, c'est-à-dire l'albumine vivante, n'était donc pas attaqué par la pepsine, nouvelle preuve du fait qu'il doit exister une différence profonde, de nature chimique, entre le protoplasma vivant et l'albumine ordinaire.